

ARRESTATION A JERUSALEM

Sabbat après-midi 8 septembre 2018

« Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ. ... Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (*Galates 3.26-28*).

Le secret de l'unité se trouve dans l'égalité des croyants en Christ. La cause de toute division, discorde, ou distinction se trouve dans la séparation d'avec le Maître. Il est le centre vers lequel tout devrait converger. Plus nous nous tenons près de lui, plus aussi nous nous rapprochons les uns des autres par les sentiments, la sympathie et l'amour et développons le caractère de Jésus. Devant Dieu, il n'y a point d'acceptation de personnes.

(...) Par droit de création, tous les hommes forment une même famille et deviennent un par la rédemption. Le Christ vint pour renverser toutes les murailles de séparation afin que toute âme puisse s'approcher librement de Dieu. Son amour est si large, si profond, si vaste qu'il pénètre partout.

That I May Know Him, p. 99; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 101.

L'union avec le Christ est dépendante du renouvellement des pensées par le Saint Esprit. C'est ainsi que, fortifiés, nous pouvons marcher en nouveauté de vie, ayant reçu du Christ le pardon de nos péchés. ...

Toute désunion, toute pensée, toute parole et tout acte égoïstes sont le fruit de l'œuvre d'un esprit malsain sur la pensée. Sous l'influence de cet esprit, les paroles prononcées ne révèlent pas le

Sauveur. Le Christ, espérance de la gloire, n'est pas présent. Ceux qui vivent ainsi sont des pécheurs, même s'ils se déguisent en saints. ...

Nous avons besoin de chercher Dieu jusqu'à ce que nous ayons découvert combien il est précieux pour notre âme. Il nous faut l'accueillir comme un hôte et un compagnon toujours présent, afin de ne jamais nous éloigner de Lui.

Être un avec le Christ en Dieu, tel est le privilège de toute personne. Mais pour cela nous devons être doux et humble de cœur, attentifs aux leçons et obéissants.

Letter 75, May 21, 1900, to Elder G. A. Irwin,
president of the General Conference.

L'estime de soi et l'orgueil tuent la vie spirituelle. On exalte le moi ; on en parle. Oh, si le moi pouvait mourir ! « Chaque jour, je suis exposé à la mort », dit l'apôtre Paul. (*1 Corinthiens 15.31.*) Lorsque cette propre-suffisance, orgueilleuse et vantarde, s'infiltré dans l'âme, il n'y a plus de place pour Jésus ; on le relègue à l'arrière-plan, tandis que le moi s'enorgueillit et remplit le temple de l'âme. C'est la raison pour laquelle le Seigneur peut faire si peu de chose pour nous. S'il secondait nos efforts, l'instrument humain attribuerait toute la gloire à son intelligence, à sa sagesse, à son habileté, et se féliciterait comme (un) Pharisien (...)

Lift Him Up, p. 310 ; *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 248.

Dimanche 9 septembre 2018

Rencontre avec les dirigeants de Jérusalem

Nous pouvons nous attendre à ce que toutes sortes d'idées soient mélangées à la saine doctrine ; mais par un clair discernement spirituel, et au moyen de l'onction céleste, nous devons faire la distinction entre le sacré et l'ordinaire. Ce dernier s'introduit pour

troubler la foi et le sain jugement et pour amoindrir la valeur des grandes et magnifiques vérités qui doivent être la norme pour les temps dans lesquels nous vivons...

Jamais, jamais, la vérité n'a subie autant de mépris, de dépréciation et de blâme de la part d'hommes pervers et contestataires, qu'en ces derniers jours. (...) Les gens tombent sous le charme de ce qui est étrange et nouveau et n'ont pas appris à reconnaître le véritable caractère des idées que les hommes ont pu inventer. Mais prétendre qu'une chose est d'une importance capitale et la mélanger avec des paroles de la Bible ne la transforme pas en vérité.

The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1064;
Commentaire d'Ellen White sur *Actes 20.30*.

Jésus lui-même n'a jamais acquis la paix au prix d'un compromis. Bien que son cœur débordât d'amour pour toute la famille humaine, il n'eut pas de faiblesse pour leurs péchés, aimant trop les hommes pour garder le silence alors qu'il voyait courir à la ruine ces âmes rachetées au prix de son sang. Il s'efforçait d'obtenir que l'homme fût fidèle à lui-même, à ses intérêts supérieurs et éternels. Les serviteurs du Christ accompliront la même œuvre et prendront garde, qu'en voulant prévenir la discorde, ils ne sacrifient la vérité. Ils doivent rechercher « ce qui contribue à la paix » (*Romains 14.19*), cependant une paix réelle ne peut être obtenue en trahissant des principes et personne ne peut rester fidèle à un principe sans provoquer de l'opposition. Un christianisme vraiment spirituel suscitera l'antagonisme des enfants de la désobéissance. Mais Jésus dit aux disciples : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme. » Quiconque est fidèle à Dieu n'a pas à redouter le pouvoir des hommes ni la haine de Satan. En Christ la vie éternelle est assurée. Il n'y a qu'une chose à craindre : c'est d'abandonner la vérité et de tromper ainsi la confiance dont Dieu nous a honorés.

The Desire of Ages, p. 356; *Jésus-Christ*, p. 347.

L'œil sur son Église, le Seigneur a permis que des crises se produisent afin que, poussé aux extrémités, son peuple n'ait recours qu'à lui pour obtenir du secours. Les prières de ses enfants, leur foi, leur ferme volonté de lui rester fidèles, ont rendu possible l'intervention de Dieu, qui n'a pas manqué d'accomplir sa promesse. « Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! » (*Ésaïe 58.9*) ...

Notre grand besoin, en ce temps périlleux, c'est une prière fervente, accompagnée d'une foi ardente ; c'est de s'appuyer sur Dieu quand Satan jette son ombre sur le peuple de Dieu. Que chacun se souvienne que Dieu prend plaisir à entendre les supplications de son peuple ; l'iniquité dominante invite à de plus ferventes prières ; Dieu a promis de prendre la défense de ses élus qui crient à lui nuit et jour, bien qu'il exerce longtemps sa patience.

Selected Messages, book 2, p. 372; *Messages choisis*, vol. 2, p. 427.

Lundi 10 septembre 2018

Émeute dans le temple

La concession de Paul n'était pas en harmonie avec ses enseignements, ni avec la ferme intégrité de son caractère. Ses conseillers n'étaient pas infallibles. Bien que certains de ces hommes aient écrit sous l'inspiration de l'Esprit de Dieu, lorsqu'ils n'étaient pas sous son influence directe, ils erraient parfois. Il faut se rappeler qu'à une certaine occasion Paul résista à Pierre en face parce qu'il jouait un double jeu.

Sketches From the Life of Paul, p. 214.

Satan espère entraîner le peuple de Dieu - le « reste » - dans la ruine générale qui menace la terre. Il fera des efforts déterminés et décisifs pour l'abattre à mesure qu'approche le retour du Christ. Des hommes et des femmes se lèveront, prétendant avoir de nouvelles lumières ou une révélation spéciale dont la tendance est d'ébranler la

foi véritable « dans les anciennes bornes ». Leurs doctrines ne supporteraient pas l'épreuve de la Parole de Dieu et pourtant des âmes seront séduites. De faux rapports circuleront et certains seront pris au piège. Ils croiront ces rumeurs, les répéteront et ainsi se formera un lien qui les unira à l'archange séducteur. Cet esprit ne sera pas toujours manifesté avec une défiance ouverte à l'égard des messages que Dieu envoie, mais une incrédulité manifeste est exprimée de bien des manières. Tout faux rapport contribue à entretenir et à fortifier cette incrédulité, et ainsi bien des âmes seront poussées dans la mauvaise direction.

Nous ne serons jamais trop vigilants contre toute forme d'erreur, car Satan cherche constamment à éloigner les hommes de la vérité.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 295;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 124.

Les hommes sont mortels. Ils peuvent être sincèrement pieux tout en commettant de nombreuses erreurs de compréhension et en ayant de nombreux défauts de caractère. Mais ils ne peuvent être disciples du Christ tout en étant liés avec celui qui aime le mensonge et le prononce. Une telle vie est une fraude, une fausseté perpétuelle, une tromperie fatale. C'est un test très ferme concernant le courage d'hommes et de femmes qui sont appelés à faire face à leurs propres péchés et les reconnaître franchement. Dire : « cette faute doit être mise à mon compte », exige une force de principe intérieur que le monde ne possède que d'une façon très limitée. Mais celui qui a le courage de dire ceci avec sincérité acquiert une victoire claire sur lui-même et ferme d'une façon effective la porte contre l'ennemi.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 336.

Là où les chrétiens se disputent, Satan s'installe et prend les rênes. Que de fois n'a-t-il pas réussi à détruire l'harmonie et la paix des églises ! Que d'ardentes controverses, que d'amertume, que de haine une toute petite chose a occasionnées ! Que d'espoirs ont été détruits, que de familles ont été déchirées par la discorde et la dispute !

(...) Que ceux qui prennent plaisir à répandre des mensonges et des calomnies contre les serviteurs du Christ se souviennent que Dieu est témoin de leurs actions. (...) La main qui traça les caractères sur le mur du palais de Belshatsar tient fidèlement compte de tout acte d'injustice ou d'oppression commis contre le peuple de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 244;
Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 96, 97.

Mardi 11 septembre 2018

Devant la foule

Aux portes de Damas, la vision de Jésus crucifié bouleversa sa vie. Le persécuteur devint disciple, le maître devint élève. Les jours de ténèbres et de solitude passés à Damas pesèrent comme des années d'expérience. Sous la direction du Christ, Paul étudia l'Ancien Testament, qu'il gardait précieusement en mémoire. À lui aussi la solitude au sein de la nature servit d'école. Il partit pour le désert d'Arabie et là, s'adonna à l'étude des Écritures, s'instruisit auprès de Dieu. Il vida son âme de tous les préjugés, de toutes les traditions qui avaient façonné sa vie, pour la remplir à la Source de vérité.

Dès lors, sa vie fut guidée par le seul principe du don de soi, par le ministère de l'amour. « Je me dois, disait-il, aux Grecs et aux Barbares, aux savants et aux ignorants. » « L'amour du Christ nous étreint. » (*Romains 1.14 ; 2 Corinthiens 5.14.*)

Education, p. 65 ; *Éducation*, p. 76.

Le Seigneur apparut à nouveau à Paul, et lui révéla qu'il devait se rendre à Jérusalem ; qu'il y serait lié et souffrirait pour son nom. Et bien qu'il fût prisonnier pendant longtemps, le Seigneur accomplit par son intermédiaire une œuvre spéciale. Ses liens devaient être le moyen de répandre la connaissance du Christ, et ainsi de glorifier Dieu. Renvoyé de ville en ville pour son jugement, son témoignage concernant Jésus et

les incidents intéressants de sa propre conversion furent relatés devant des rois et des gouverneurs, afin qu'ils soient sans excuse au sujet de Jésus. Des milliers crurent au Sauveur et se réjouirent en son nom.

Early Writings, p. 207; *Premiers Écrits*, p. 207.

Dès le début de sa marche avec Dieu chaque chrétien doit renoncer à lui-même et porter sa croix. C'est elle qui va à l'encontre des affections naturelles et de la volonté humaine.

Jésus est notre modèle. ... Si nous voulons être avec lui dans les cieux, sur la terre nous devons être tel qu'Il est.

Suivons le Sauveur dans sa simplicité et son renoncement. Élevons l'Homme du calvaire par notre parole et une vie sanctifiée.

A tous ceux qui la portent en suivant le Christ, la croix promet la couronne de l'immortalité.

The Faith I Live By, p. 151.

Nous sommes proches de la fin de l'histoire de cette terre ; bientôt nous nous tiendrons devant le grand trône blanc. Les opportunités de travail qui sont les vôtres aujourd'hui seront bientôt derrière vous. C'est pourquoi, tant que l'on peut dire 'aujourd'hui', travaillez. Avec l'aide de Dieu, chaque véritable croyant peut savoir où se trouve le travail à faire. Quand la volonté de l'homme coopère avec la volonté de Dieu, il se crée de la toute-puissance et l'ouvrier peut envisager des moments et des circonstances favorables pour agir. Soyez à l'affût de personnes avec lesquelles vous pourriez entrer en contact et trouvez les paroles à leur adresser à bon escient. Pour chercher à sauver les âmes en perdition qui vivent autour de vous, n'attendez pas de bien les connaître ou d'avoir été présenté à elles. Si vous voulez sincèrement vous mettre au travail, des voies s'ouvriront devant vous. Appuyez-vous sur le bras divin pour recevoir la sagesse, la force et les dons pour accomplir l'œuvre dont Dieu vous a chargé.

Our High Calling, p. 298.

Mercredi 12 septembre 2018

Devant le sanhédrin

L'apôtre (Paul) allait maintenant être jugé par le tribunal dont il était membre avant sa conversion. Debout devant ses juges, il était parfaitement calme, et son visage reflétait la paix du Christ. « Les regards fixés sur le sanhédrin, [il] dit : Hommes frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu... » En entendant ces paroles, leur haine se ralluma. « Le souverain sacrificateur Ananias ordonna à ceux qui étaient près de lui de le frapper sur la bouche. » À cet ordre cruel, Paul s'écria : « Dieu te frappera, muraille blanchie ! Tu es assis pour me juger selon la loi, et tu violes la loi en ordonnant qu'on me frappe ! Ceux qui étaient près de lui dirent : Tu insultes le souverain sacrificateur de Dieu ? » Avec sa politesse habituelle, Paul répondit : « Je ne savais pas, frères, que ce fût le souverain sacrificateur ; car il est écrit : Tu ne parleras pas mal du chef de ton peuple ! »

The Acts of the Apostles, p. 410 ; *Conquérants pacifiques*, p. 364.

Les pharisiens étaient très stricts quant à l'observance extérieure des formes et des coutumes, et étaient pleins d'une propre justice hautaine, mondaine et hypocrite. Les Sadducéens niaient la résurrection des morts et l'existence des anges, et étaient sceptiques concernant celle de Dieu. Cette secte était surtout formée de personnes indignes, parmi lesquelles beaucoup avaient des habitudes licencieuses.

The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1077 ;
Commentaire d'Ellen White sur *Matthieu 3.7,8*.

« Paul, sachant qu'une partie de l'assemblée était composée de sadducéens et l'autre de pharisiens, s'écria dans le sanhédrin : Hommes frères, je suis pharisien, fils de pharisien ; c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il s'éleva une discussion entre les pharisiens et les sadducéens,

et l'assemblée se divisa. Car les sadducéens disent qu'il n'y a point de résurrection, et qu'il n'existe ni ange ni esprit, tandis que les pharisiens affirment les deux choses. » Les deux partis entamèrent une discussion qui fit cesser leur colère contre Paul. « Quelques scribes du parti des pharisiens, s'étant levés, engagèrent un vif débat, et dirent : Nous ne trouvons aucun mal en cet homme ; peut-être un esprit ou un ange lui a-t-il parlé. »

Il s'ensuivit une confusion générale, au cours de laquelle les sadducéens s'efforçaient désespérément de s'emparer de l'apôtre pour le mettre à mort, tandis que les pharisiens se débattaient pour le sauver. « Le tribun, craignant que Paul ne fût mis en pièces par ces gens, fit descendre les soldats pour l'enlever du milieu d'eux et le conduire à la forteresse. »

The Acts of the Apostles, p. 411, 412;
Conquérants pacifiques, p. 364, 365.

Paul disait : « Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus ne s'est pas réveillé. Et si le Christ ne s'est pas réveillé, votre foi est futile, vous êtes encore dans vos péchés et ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. » (1 Corinthiens 15.16-18.) Si, depuis quatre mille ans, les justes étaient montés directement au ciel au moment de leur mort, comment Paul aurait-il pu dire que, s'il n'y a pas de résurrection, « ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus » ? Aucune résurrection ne serait alors nécessaire.

The Great Controversy, p. 546; *Le Grand Espoir*, p. 401.

Jeudi 13 septembre 2018

Transfert à Césarée

Ce n'était pas la première fois qu'un serviteur de Dieu trouvait asile chez les païens pour échapper à la malice des Juifs. Dans leur fureur contre l'apôtre, ils ajoutaient un crime de plus à ceux qui

jalonnaient leur histoire. Ils durcissaient encore leurs cœurs contre la vérité et fixaient leur destin.

(...) La veuve de Sarepta et Naaman, le Syrien, avaient conformé leur vie à toute la lumière qu'ils avaient reçue. Aux yeux de Dieu, ils étaient plus justes que le peuple élu qui s'était détourné de lui et avait sacrifié sa foi aux convenances et aux honneurs du monde.

(...) Bien que les conducteurs juifs aient fait profession d'honorer Dieu et d'aimer leur nation, ils étaient en réalité ennemis de l'un et de l'autre. Par leur doctrine et leur exemple, ils poussaient de plus en plus leurs compatriotes à désobéir à Dieu, de sorte que le Sauveur ne pouvait plus intervenir en leur faveur au jour de l'affliction.

The Acts of the Apostles, p. 416, 417; *Conquérants pacifiques*, p. 368.

Tout ce qui nous a troublés dans les dispensations divines deviendra clair, ainsi que les choses difficiles à comprendre. Les mystères de la grâce nous seront dévoilés. Où nos esprits bornés ne voyaient que confusion, nous découvrirons une harmonie merveilleuse. Nous reconnâtrons alors que c'est l'amour infini qui a ordonné les péripéties les plus pénibles de notre existence. Lorsque nous nous rendrons compte de la tendre sollicitude de celui qui fait tout concourir à notre bien, nous nous réjouirons d'une joie ineffable et glorieuse.

Testimonies for the Church, vol. 9, p. 286 ;

Témoignages pour l'Église, vol. 3, p. 513.

La providence divine veut que toute bonne et grande entreprise soit soumise à des épreuves destinées à éprouver la pureté et la force des principes de ceux qui portent des responsabilités et à façonner et affermir le caractère humain d'après le modèle divin. C'est là la forme d'éducation la plus haute.

La perfection du caractère s'obtient par l'exercice des facultés mentales, au cours des épreuves les plus graves, en se soumettant à toutes les exigences de la loi divine. Des hommes occupant des postes de confiance doivent servir d'instruments entre les mains de Dieu pour

le glorifier; en accomplissant leur devoir avec une entière fidélité, ils acquièrent un caractère parfait.

Manuscript 85, 1906 ; Messages choisis, vol. 2, p. 183.

Satan est à l'œuvre et, sans cesse, par l'intermédiaire de ses suppôts, il cherche à décourager et à perdre ceux que Dieu a choisis pour accomplir une grande et noble tâche. Même si ces serviteurs sont prêts à faire le sacrifice de leur vie pour l'avancement de l'œuvre du Christ, le grand suborneur parviendra à faire naître des doutes à leur sujet. Or, si le chrétien persiste dans ces doutes, il finira par ne plus croire à l'intégrité des ministres, paralysant ainsi leurs efforts. Trop souvent, Satan réussit à plonger ces ministres persécutés dans une telle détresse que Dieu intervient pour leur accorder du repos.

The Acts of the Apostles, p. 418 ; Conquérants pacifiques, p. 369.

Vendredi 14 septembre 2018

Pour aller plus loin

Pour mieux connaître Jésus-Christ, « Unis dans une fraternité commune », p. 102.